

la main sur le cœur et qui a fait beaucoup de bien autour de lui. En témoigne le commentaire dont la MSH assortit la triste annonce de son décès dans *Le Monde* : « Il a donné à ses collègues et aux représentants du monde industriel et des collectivités territoriales en Seine Saint-Denis l'image d'un homme droit et généreux, excellent pédagogue, modeste et passionnément attaché aux idéaux du service public, mettant sa très grande expérience scientifique et technique au service des relations entre la recherche universitaire et les entreprises ».

O. O.-B.

Paulette GALAND-PERNET (1919-2011)

Paulette Galand-Pernet vient de nous quitter. Une crise cardiaque l'a enlevée aux siens et à la communauté scientifique, la nuit du 5 mai 2011, chez elle à Bourg-la-Reine. Malgré son âge avancé, ce départ soudain a surpris tout le monde, telle était la vivacité de son esprit, qui gardait un enthousiasme et une passion extraordinaires.

Elle était née le 9 décembre 1919 à Montchanin, en Bourgogne, le village dont elle gardait les souvenirs les plus précieux, y compris les subtilités de son dialecte (auquel son époux consacra une note en 1968). Son père, Jean François Pernet, mort prématurément quand elle avait 17 ans, continuait la tradition artisanale de marbrier que fut aussi le grand-père, Sébastien (« Belle Humeur » parmi les « compagnons »), maire de Montchanin au début du XX^e siècle. La mère, Marcelle Marie Colomb, était institutrice.

Plusieurs facteurs ont joué un rôle dans sa formation. Pour commencer, l'amour pour la littérature, transmis par la mère et soutenu par des études classiques : après le lycée à Dijon en 1940, elle accéda à l'École normale supérieure de jeunes filles de Sèvres et obtint en 1943 le DES avec l'édition critique d'un poème français médiéval, le *Lai de l'oiselet*.

Par la suite, ce sont les circonstances qui l'ont amenée à habiter longtemps au Maroc avec son mari, Lionel Galand, qu'elle avait épousé en 1944 et qui, par la suite, s'était déplacé à Rabat, après deux années passées à Rome. Ce séjour dura de 1948 à 1956 et lui permit de découvrir la littérature orale berbère et de recueillir une quantité de matériaux, enrichis par la suite grâce à plusieurs voyages au Maroc et aux contacts avec de nombreux auteurs émigrés en France. Ce fut la fin d'une carrière de romaniste mais le début d'un projet tout à fait nouveau dans le champ encore presque vierge de la littérature berbère.

Un autre volet de recherche sur lequel son intérêt a porté et qu'elle aimait souligner, entre autres dans un article où elle a retracé l'histoire de sa formation (2006 a), est celui des études sur la communication, grâce à des cours suivis dès les années soixante à l'Institut Poincaré. En effet, c'est de là qu'a pris l'essor la nouvelle méthode d'analyse de la littérature orale, qui prenait en considération l'émetteur, le récepteur, le message, le « bruit », ainsi que les circonstances de la transmission.

Paulette Galand-Pernet a animé depuis sa création en 1968 l'équipe de recherche du CNRS « Littérature orale arabo-berbère, Ethnologie, Dialectologie » (UA 1061) qui publiait la revue *LOAB (Littérature Orale Arabo-Berbère)* et au sein duquel ses idées ont contribué à la naissance des études sur les littératures berbères dans un esprit moderne. Celles-ci ont cherché à comprendre leur « poétique » sans faire recours à l'optique « eurocentrique », qui abordait toute production littéraire selon des normes et valeurs qui ne sont pas propres aux sociétés à tradition orale considérées.

Parmi les apports les plus importants de ses études littéraires, exposés de façon complète et systématique dans son ouvrage de synthèse *Littératures berbères. Des voix des lettres* (1998) et dans quelques études parues par la suite (2006a et b, 2010), on notera tout particulièrement les études sur les éléments démarcatifs dans le conte (1973-79, 1981),

l'identification et la description d'une koïnè littéraire régionale des chleuhs (1967) ainsi que les recherches sur les « genres » spécifiques à cette littérature orale.

Pour ce qui est de ses écrits et de ses positions académiques, je renvoie aux publications en son hommage que lui ont consacrées J. Drouin et A. Roth en 1993, l'Institut Royal de la Culture Amazighe en 2006, et bientôt aussi l'ouvrage sous presse édité par A. Mettouchi.

Il est difficile de trouver des domaines de la littérature berbère qui aient échappé à son intérêt et sa contribution : les manuscrits anciens (1972b, 1973), la littérature juive en langue berbère (1970), les poètes modernes et contemporains (Si Mohand Ou Mhand : 2007 ; Arezki Meki, 1983), la production des chanteurs et comédiens kabyles (surtout Muhend U Yahia : 2006c), et le patrimoine poétique des *rrwayes* et *imedyazen* traditionnels des différentes régions du Maroc (1957, 1972a). Outre ses études sur la littérature, Paulette Galand-Pernet a également travaillé dans le domaine de la linguistique. Parmi ses nombreuses recherches de linguistique, on rappellera ici son étude historique sur les désinences personnelles du verbe (1984-86a) et son travail ethnolinguistique sur le vocabulaire de l'orientation (1984-86b), mais il y en a beaucoup d'autres en linguistique descriptive, en phonologie et en lexicologie.

Sa générosité, connue de tous, s'est reflétée dans l'ardeur avec laquelle elle s'est souvent adonnée à des travaux ingrats comme la révision des textes pour l'édition posthume des écrits d'André Basset (1963), la longue et pénible recherche, jusqu'au delà de l'Atlantique, d'un éditeur pour les poèmes d'un ouvrier kabyle (Meki, 1983) ou, tout récemment, l'index des notions du livre de son époux *Regards sur le berbère* (Galand, 2010).

Malgré les problèmes de santé qui l'avaient forcée à ralentir son activité depuis quelques années, elle n'a pas cessé de travailler et son départ a laissé inachevés plusieurs travaux dont le plus important est sans doute l'édition des textes ethnographiques en tachelhit sur les activités féminines traditionnelles, recueillis entre 1948 et 1955, qu'elle avait l'intention de publier dans la série *Berber Studies* dirigée par Harry Stroomer.

Références bibliographiques

- André Basset, *Textes berbères du Maroc (Parler des Aït Sadden)*, Paris, École des Langues Orientales-Geuthner, 1963.
- J. Drouin & A. Roth (éds), *À la croisée des études libyco-berbères. Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*, Paris, Geuthner, 1993.
- Lionel Galand, « Timbre et longueur : les oppositions de voyelles dans une variété bourguignonne du français », *Word* 24 (1968), pp. 165-174.
- Paulette Galand-Pernet, « Une tradition orale encore vivante : le "Poème de Çabi" », in *Mémorial André Basset (1895-1956)*, Paris, Maisonneuve, 1957, pp. 39-49.
- , « A propos d'une langue littéraire berbère du Maroc : la koïnè des Chleuhs », in *Verhandlungen des 2. Internationalen Dialektologenkongresses Marburg/Lahn 5-10 Sept. 1965*, Wiesbaden, Steiner, 1967, pp. 260-267.
- , Haïm Zafrani, *Une version berbère de la Haggadah de Pesah : texte de Tinrhir du Todrha (Maroc)*, Paris, Geuthner, 1970.
- , *Recueil de poèmes chleuhs. I- Chants de trouveurs*, Paris, Klincksieck, 1972a.
- , « Notes sur les manuscrits à poèmes chleuhs de la Bibliothèque Générale de Rabat », *Journal Asiatique* 260 (1972b), pp. 299-316.
- , « Notes sur les manuscrits à poèmes chleuhs du fonds berbère de la Bibliothèque Nationale de Paris », *Revue des Études islamiques* 41.2 (1973), pp. 283-296.

- , « Remarques sur la langue de la narration dans le conte berbère : les éléments de démarcation du discours », *Comptes Rendus du G.L.E.C.S.*, 18-23/III (1973-1979), pp. 591-606.
 - , « Signalisations sur la route du conte berbère. Esquisse d'un système sémiologique », *LOAB* 12 (1981), pp. 15-40.
 - , « Sur l'origine des désinences verbales des première et deuxième personnes du singulier en berbère », *Comptes Rendus du G.L.E.C.S.*, 29-30 (1984-1986a), pp. 7-38.
 - , « Remarques sur le vocabulaire berbère de l'orientation », *Comptes Rendus du G.L.E.C.S.*, 29-30 (1984-1986b), pp. 39-62.
 - , *Littératures berbères. Des voix des lettres*, Paris, PUF, 1998.
 - , « Littératures berbères. Des voix aux lettres », *Tifin. Notre découverte*, 1 (2006a), pp. 14-40.
 - , « Classification et 'genre' oral », *Studi Magrebini* 4 n.s. (2006b), pp. 41-51.
 - , « Mohia 1970. Quelques notes », *Études et Documents Berbères*, 24 (2006c), pp. 15-39.
 - , « Mohand, héritier créateur. Édition, auteur, sens de l'œuvre », *Eudes et Documents Berbères*, 25-26 (2007), pp. 77-103. [Actes du colloque *Centenaire Si Mohand Ou Mhand ou la poésie d'expression kabyle d'hier à aujourd'hui*, Saint-Denis, 4 et 5 janvier 2006]
 - , « La notion de littérature. Essai d'analyse et de classification », entretien réalisé par El Houssaïn El Moujahid, *Asinag*, 4-5 (2010), pp. 15-56.
- Arezki Meki, *Le pain d'orge de l'enfant perdu. Poèmes (berbère-français)*, Sherbrooke, Naaman, 1983.
- A. Mettouchi (éd.), *Nouveaux Mélanges offerts à Paulette Galand-Pernet et Lionel Galand*, à paraître automne 2011.
- Langue et littérature amazighes. Cinquante ans de recherche. Hommage à Paulette Galand-Pernet & Lionel Galand. Rabat – 27 juin 2006*, Rabat, Institut Royal de la Culture Amazighe, 2006.

VERMONDO BRUGNATELLI